



### Michel di Nocera

C'est à Albi que naît le chanteur, en 1949, fils d'un mineur de fond italo-brésilien et d'une mère française.

Après une formation de cadre dans le secteur socio-culturel, il a successivement été directeur des activités d'un centre national d'éducation populaire; formateur d'animateurs professionnels au sein de l'école de formation de ce mouvement d'éducation populaire; directeur de diverses structures socio-éducatives et culturelles : directeur d'un service enfance jeunesse (Isère), d'une maison des jeunes et de la culture (Rhône), de centres sociaux (Loire et Cantal) et d'un village vacances (Var).

Entre six et huit cents Espagnols, contraints à l'exil par le régime fasciste de Franco, ont travaillé à la construction du barrage de l'Aigle, à la charnière de la Corrèze et du Cantal, et ont participé à la libération du Cantal. Michel di Nocera leur a consacré un livre : *Debout dans l'exil! : 1939-1945, reconstitution de la CNT clandestine & maquis anarchistes dans le Nord-Ouest Cantal*, aux Éditions libertaires (2016). Préface de Joachim Salamero.



### Nicole Fourcade

Née en décembre 1948 dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Elle obtient une licence de philosophie et le DUEL (diplôme universitaire d'Études littéraires) d'Histoire de l'Art. Elle a vécu l'ensemble de sa carrière professionnelle dans l'enseignement spécialisé sur Paris et en province.

Libre-penseuse, syndicaliste, elle écrit des articles et effectue des conférences sur le féminisme et le pacifisme. Elle fut secrétaire de l'Association laïque des Amis d'Anne et Eugène Bizeau jusqu'en 2016.

De très nombreuses rencontres livresques (cf. *La Muse rouge*) avec des poètes, chansonniers libertaires de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ont émaillé sa vie.

## La compagnie Les Crieurs

### La « marmite Gaston Couté »

Cette édition des œuvres complètes de Gaston Couté est accompagnée d'un CD incluant le spectacle « autour de Gaston Couté » de la compagnie Les Crieurs. Ils sont deux à s'être lancés dans l'aventure des Crieurs, Michel di Nocera et Nicole Fourcade. Pourquoi cet engouement commun chez ce couple vis-à-vis de Gaston Couté? Ils s'en expliquent :

ELLE : « Il y a une trentaine d'années, je fus séduite et touchée par les poèmes de Gaston Couté. Avec simplicité, justesse et rudesse, il y dénonce une société injuste et hypocrite; il y prend défense des humbles, des parias et plaide pour le pacifisme. »

LUI : « Je suis tombé dans Gaston Couté comme Obélix dans la marmite... Il y a fort longtemps! Je reprends à mon compte cette phrase de Bernard Meulien, compagnon de scène de Gérard Pierron, un soir où à la fin d'un spectacle, des spectateurs lui demandaient quel rapport il entretenait avec le poète beauceron... Je suis donc également "retombé dans la marmite Couté" il y a près de 40 ans, dans les années 1970, à l'occasion du passage en Normandie de Gérard Pierron. Depuis, Gaston Couté ne m'a jamais quitté, il est présent à chaque instant à la manière d'un grand frère... »

ELLE : « C'est à travers des artistes, des poètes de son temps, souvent anarchistes ou proches du mouvement libertaire que je fus amenée à lire Couté. Notamment le peintre František Kupka, qui fut un de ses proches. Tous deux, vivant à Montmartre, ont fréquenté *le Lapin agile* et ont côtoyé les artistes, peintres, musiciens qui se retrouvaient dans ce cabaret. Kupka illustre, entre autres, des journaux et des revues anarchistes. J'ai lu aussi le poète et chansonnier



anarchiste Eugène Bizeau qui lui aussi collabora à de nombreuses revues libertaires. Eugène Bizeau appartenait à la société chantante *La Muse Rouge*, née en 1900.

Je me suis intéressée à cette revue révolutionnaire par les arts, qui regroupait des libertaires, des anarchistes, des libres-penseurs, des socialistes... et je découvris que Gaston Couté, un autre poète-chansonnier appartenait également à la *Muse Rouge*. »

LUI : « La qualité littéraire de son œuvre n'a d'égal que la puissance de sa révolte. Il est la "Révolte",

faite homme, brute, saine et sans concession. C'est cette même révolte que je ressens depuis toujours face aux milliers d'injustices qui font le quotidien des millions de femmes et d'hommes... Et c'est ce quotidien qui m'amène, un petit peu comme Gaston Couté, à écrire depuis toujours mes *Chansons d'amour et de révolte*, à avoir réalisé un livre de poèmes et à préparer actuellement l'enregistrement d'un CD. »

C'est ainsi qu'après avoir lu les recueils des poèmes d'Eugène Bizeau parus grâce aux Éditions Christian Pirot (*Guerre à la guerre, Croquis de la rue, Verrues sociales*), Nicole s'est procuré les cinq tomes parus aux éditions du Vent du chemin, qui réunissaient les textes et les poèmes de Gaston Couté :

« Ces deux poètes-chansonniers partageaient le même idéal pacifiste, criaient leur révolte face à la misère, face à l'injustice sociale, face à la guerre. Et tous deux rendaient le même hommage à la vie, à l'amour, à la terre travaillée par les paysans, à la vigne tout en dénonçant la société hypocrite et injuste de leur temps.

Pour ma part, leurs poèmes nous parlent encore. Ils parlent de nous qui subissons encore et

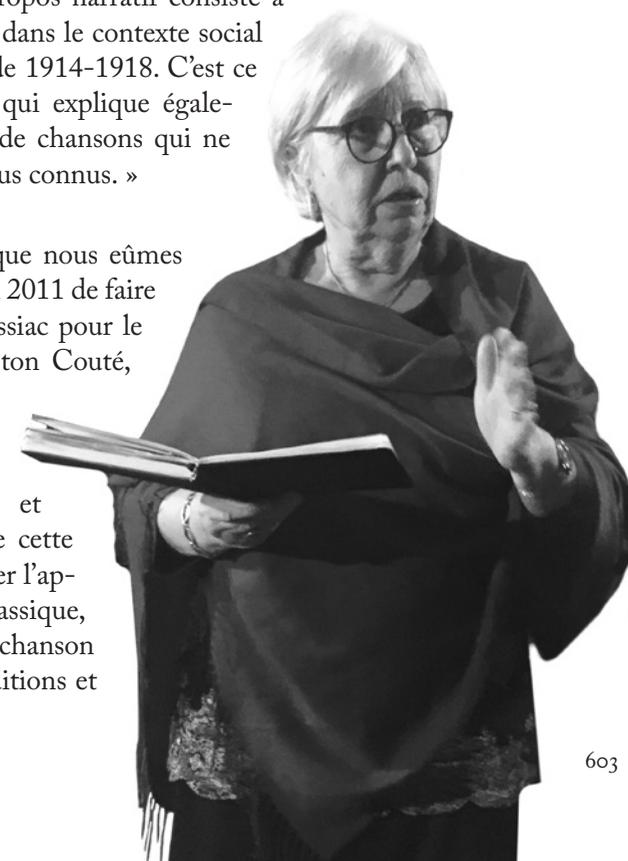
toujours (comme à la fin du 19<sup>e</sup> siècle) les injustices sociales et ne voyons pas de cesse aux guerres qui se répandent à travers le monde, semant la mort, la misère et le déplacement forcé de femmes, d'hommes, d'enfants déracinés. »

LUI : « C'est cette révolte au plus profond de moi qui m'a amené à épouser la cause libertaire. L'écriture et la chanson sont mes armes !

C'est en 2011, dans le cadre d'une association d'éducation populaire et à l'occasion du centenaire de la mort de Gaston Couté que Nicole et moi avons animé une conférence chantée. À l'époque nous n'envisagions pas de donner une suite à l'aventure. Mais deux ans plus tard, des camarades et amis creusois nous invitaient à présenter ce travail dans leur lieu associatif. C'est ainsi que naquit le spectacle "Autour de Gaston Couté" présenté sous diverses formes une quinzaine de fois depuis dans divers lieux alternatifs ou associatifs, en Auvergne et en Limousin essentiellement. Notre spectacle se veut un hommage au poète paysan libertaire : le fil conducteur, son ossature sont assurés par ma compagne Nicole, la narratrice. Loin de tout didactisme, le propos narratif consiste à replacer le poète et son œuvre dans le contexte social et politique d'avant la guerre de 1914-1918. C'est ce propos d'éducation populaire qui explique également le choix de poèmes ou de chansons qui ne sont pas obligatoirement les plus connus. »

ELLE : « C'est ainsi que, lorsque nous eûmes Michel et moi, l'opportunité en 2011 de faire une conférence-chantée à Massiac pour le centenaire de la mort de Gaston Couté, nous avons privilégié un fil conducteur : le pacifisme et la révolte sociale.

En donnant à connaître et comprendre Gaston Couté de cette manière nous avons voulu éviter l'approche traditionnelle trop classique, où la beauté d'un texte, d'une chanson prévaut au détriment des conditions et



du contexte dans lequel ils sont nés. En effet, Gaston Couté écrit, à cheval sur deux siècles, et ses poèmes reflètent son combat auprès des humbles et des réprouvés dans une période où de grands bouleversements allaient conduire à la boucherie de 1914/1918. »

LUI : « Les femmes et les hommes d'aujourd'hui, ceux que nous rencontrons à l'occasion de nos représentations souffrent, comme nous bien sûr, des mêmes maux dénoncés il y a plus d'un siècle, par Gaston Couté : ils se nomment "oppression économique", "répression sociale", "militarisme", etc. Nous nous inscrivons donc bien dans une démarche à l'opposé d'un discours "culturalo-cultureux" ! Dire et chanter Couté est pour nous un acte militant et cela n'est pas un hasard si nous avons appelés notre petite compagnie, "Les Crieurs" : Gaston Couté signait ses poèmes du pseudonyme "le Subéziot" (le siffleur), la compagnie Les Crieurs souhaite interpeller à sa façon le spectateur!... »

L'enregistrement en studio, en février 2017, de notre spectacle est une forme d'aboutissement dans "l'aventure Couté". Il a été rendu possible grâce aux amis des Éditions libertaires et de *Creuse-Citron* qui en ont assurés le financement. Qu'ils en soient remerciés une nouvelle fois ! C'est une reconnaissance de notre travail qui nous fait chaud au cœur et prouve que nous ne nous sommes pas trompés ; ainsi "l'aventure Couté" va se poursuivre avec ce CD (p. xx) accompagnant la réédition des œuvres de Gaston Couté. Nicole et moi aurons alors, d'autres occasions de dire et chanter Gaston Couté... »

ELLE (de résumer) : « Nous avons choisi de mettre en lumière le parcours poétique de Couté qui de "chansonnier engagé" va devenir "chansonnier

1. C'est d'ailleurs cette volonté qui les aura conduits à interpréter ce spectacle aux terrasses de café ou dans la rue, en particulier lors du festival International de théâtre de rues d'Aurillac en août 2017.



militant". À partir de cette conférence, nous avons construit un spectacle qui alterne chansons, poèmes et narration.

Nous avons aussi voulu rapprocher Couté et Bizeau. C'est pourquoi le poème de Bizeau *Pacifiste* introduit le spectacle et que son poème *Lutter* le conclut. »

LUI : « Garder vivante la mémoire de ce poète libertaire est pour nous un acte militant nécessaire dans cette période de désespérance collective où prévaut l'absence de repères, où le terrain des luttes émancipatrices semble abandonné. Comme l'a parfaitement exprimé un autre poète, Gabriel Celaya interprété par Paco Ibáñez, *La poesia es un arma cargada de futuro* (La poésie est une arme chargée de futur). Les mots de Couté sont une arme chargée d'un autre futur empli d'humanité ! »

[Entretien réalisé par Alain (Georges) Leduc, le 15 avril 2018.]